Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

voir page 7...

Vol. 33 no 21 Edmonton, semaine du 21 au 27 mai 1999 16 pages 60¢

Le 10ième Gala de la chanson...Mission accomplie !

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Bonnyville accueillait le 14 mai dernier la 10ième édition du gala albertain de la chanson à la salle Lyle Victor Albert qui avait revêtu pour l'occasion ses plus beaux habits et c'est devant une salle comble que les artistes albertains sélectionnés pour le gala y sont allés de leurs prestations toutes aussi bonnes et surprenantes les unes comme les autres.

Les participants avaient à compétitionner dans deux catégories différentes, soit; la catégorie interprète avec Katrine-Anne Dubé de Falher, Marie-Josée Ouimet d'Edmonton et Lori-Lee Turcotte Simard de Falher. Dans la catégorie auteur-compositeur-interprète, le gala accueillait les Maurice Albert d'Edmonton, Simon Chénier de Calgary et Aryanne Mahrÿke également d'Edmonton. Chaque artiste devait y aller de trois prestations chacun, soit des compositions originales pour les auteurs-compositeurs-interprètes, et du côté des interprètes, une des trois pièces interprétées devait être une composition. Tous et toutes avaient leur style bien à eux, ce qui n'était pas sans rendre le travail des juges des plus difficiles. C'est peut-être la dernière chaise sur laquelle les spectateurs auraient voulu être assis tellement les prestations des artistes étaient surprenantes.

Les spectateurs présents ont eu droit à un spectacle d'une grande qualité et très bien préparé. Tous les candidats avaient suivi une formation intensive offerte par le Centre de développement musical (CDM), formation pendant laquelle ils ont pu paufiner leurs textes et leurs musiques avec les musiciens du CDM sous la direction de Robert Walsh. La technique et le son étaient à point, les animateurs Eve Marie Forcier et Erik Sirois en grande forme.

Le gala s'est mis en branle avec une prestation de Katrine-Anne Dubé de Falher, qui nous



La lauréate de la catégorie auteur-compositeur-interprète, Aryanne Marÿke

ramenait aux années de Beau Dommage avec la pièce *j'ai oublié le jour*, en passant par le *p'tit morveux* de Marie-Josée Ouimet, *la rose en moi* de Maurice Albert, *liberté* de Simon Chénier, *encapsulé* de Aryanne Marÿke jusqu'à *la visite* de Lori-Lee Turcotte Simard. Ce qu'il y avait d'intéressant avec Lori-Lee Turcotte Simard, c'est qu'elle était une des candidates participantes à la toute première édition du gala il y a maintenant 10 ans, et elle revenait pour fêter la 10ième édition.

Bien que tous les participants aient offert une performance digne de mention, les juges avaient à déterminer des gagnants qui en plus de se mériter une bourse d'excellence d'une valeur de $500 dollars, représenteront l'Alberta lors des finales du 10ième Chant'Ouest qui se dérouleront cette année à Edmonton les 18 et 19 juin prochains.

Les heureux élus (plutôt élues), de ce 10ième gala furent, du côté des interprètes Lori-Lee Turcotte Simard de Falher se méritait les honneurs, tandis que du côté des auteurs-compositeurs-interprètes, la palme allait à Aryanne Marÿke d'Edmonton. Malgré le faitque les artistesétaient en compétition, une espèce de complicité semblait exister entre eux. «On était tous contents, d'avoir fait un bon show» de dire Maurice Albert, qui même sans avoir gagné, était des plus contents de sa performance et de l'expérience qu'il a vécue tout au long de ce gala. Toujours selon lui,«aucun d'entre nous n'aurait été déçu de voir l'autre gagner, tous savaient qu'ils avaient donné leur maximum» (en attendant le verdict des juges). Il a tenu à féliciter les gagnantes pour leurs performances et les autres pour leurs prestations. Simon Chénier, avant de nous servir son dernier morceau, disait même « Ouf, il y a de l'amour en coulisses» pour décrire l'esprit de camaraderie qui existait entre tous les participants.

«À ses humbles et palpitants débuts en 1989, on n'osait espérer que le gala albertain de la chanson soit si bien reçu, ou qu'il devienne partie intégrante du développement des jeunes créateurs de la chanson de l'Alberta. Le gala est devenu un lieu d'échange et de formation pour les artistes, ainsi qu'une source de fierté pour les organisateurs et le public.Le gala albertain continue d'être une excellente plate-forme pour les idées et la folie qu'on accepte plus facilement sur la scène» citait Ronald Tremblay, coordonnateur et metteur en scène 1899-1999.

Ce 10ième gala a aussi permis à certains spectateurs de découvrir Alain Pomerleau (artiste invité) qui remportait le prix Mercure en 1998 , dans la catégorie auteur-compositeur-interprète au Chant'Ouest qui se déroulait à Saint-Boniface au Manitoba, quelle originalité et quelle présence! Si le gala est un indice de bonne santé de la chanson francophone en Alberta, la santé est bonne! Chapeau bien haut aux participants, musiciens, techniciens et organisateurs!



Lori-Lee Turcotte Simard, lauréate dans la catégorie interprète

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Citation de la semaine

Le monde est bien bossu quand il se baisse.

Honoré de Balzac

La Cour suprême juge du droit à un procès bilingue

Ottawa (APF): **Un criminel francophone a-t-il droit à sa demande, partout au pays et en toute circonstance, à un procès avec juge et jury bilingue comme le prévoit l'article 530 du Code criminel canadien?**

La Cour suprême du Canada rendra le jeudi 20 mai un important jugement en la matière, qui pourrait avoir un impact considérable sur le droit des justiciables à un procès dans leur langue.

Jean Victor Beaulac de la Colombie-Britannique a été reconnu coupable de meurtre au premier degré le 12 mai 1995, au terme d'une longue et rocambolesque bataille judiciaire visant à obtenir un procès devant un jury bilingue.

Né au Québec et élevé dans un milieu francophone, Beaulac a déménagé en Colombie-Britannique à l'âge de 17 ans. Il a appris l'anglais à son travail et dans des contacts sociaux. Il a un long dossier criminel dans cette province. Détail important: il n'a jamais eu recours à un interprète français dans ses nombreux rapports avec les tribunaux.

Ping pong judiciaire

A son enquête préliminaire tenue en janvier 1989, M. Beaulac était représenté par un anglophone unilingue. Il n'a pas demandé d'interprète pour l'audience préliminaire. Le premier procès a commencé le 25 octobre 1990. Le 30 octobre, il a fait sa première demande visant à être jugé devant un jury bilingue. Sa demande a alors été rejetée. Beaulac a alors témoigné en anglais, sans interprète, pendant son premier procès. Il a ensuite obtenu une décision déclarant nul son premier procès.

Beaulac a ensuite indiqué qu'il désirait que son nouveau procès ait lieu devant un juge et jury qui comprenaient et parlaient l'anglais et le français. Le juge Macdonell a rejeté la demande en février 1991. Une demande d'autorisation d'appel à la Cour suprême du Canada a aussi été rejetée le 19 septembre 1991. Beaulac a alors fait une nouvelle demande pour un procès bilingue, qui a été à nouveau rejetée en juin 1991. Il a demandé une quatrième fois un procès bilingue, qui a aussi été rejetée au début du seconde procès en octobre 1991.

Il a été déclaré coupable au second procès en 1991, mais cette déclaration de culpabilité a été encore une fois annulée et la tenue d'un troisième procès ordonnée. Lors de la conférence préparatoire au procès en juillet 1994, Beaulac a renouvelé, pour une cinquième fois, sa demande de procès bilingue. Une demande à nouveau rejetée. Il a ensuite été déclaré coupable de meurtre au premier degré le 12 mai 1995. La Cour d'appel a rejeté son appel.

La cause Beaulac a ensuite été entendue le 24 février devant la Cour suprême du Canada. Les gouvernements du Québec et du Canada sont alors intervenus, mais pas pour défendre le droit indiscutable d'un accusé à un procès bilingue.

Pour Ottawa, l'absence d'un jury bilingue dans un procès pour meurtre n'est pas, en soi, un préjudice assez grave pour remettre en question la fiabilité du verdict de culpabilité. Pour Québec, le droit d'un accusé à un procès dans sa langue est incompatible avec l'article 133 de la Constitution, qui garantit à quiconque au Québec le droit de s'adresser devant un tribunal dans la langue de son choix. Autrement dit : un accusé a le droit de se défendre dans sa langue, tout comme un juge a le droit de travailler dans la sienne! Un droit, soi dit en passant, qui est aussi garanti au Nouveau-Brunswick et au Manitoba.

La Fédération des associations de juristes d'expression française de common law a fait parvenir une lettre aux ministres de la Justice du Québec et du Canada, dans laquelle elle dénonce des positions «qui ne concordaient pas avec l'intérêt supérieur des groupes minoritaires francophones à l'extérieur du Québec».

Y a-t-il une solidarité réelle entre le gouvernement québécois et les communautés francophones et acadiennes du Canada?

Bathurst, Nouveau-Brunswick

La Fédération des associations de juristes d'expression française de common law (FAJEFCL) s'interroge sur la présence d'une réelle solidarité entre le gouvernement québécois et les communautés francophones et acadiennes du Canada en cette année de la francophonie à la lumière de la position juridique du Québec dans l'affaire Cross et Montour présentement devant la Cour suprême du Canada.

Le président de la FAJEFCL, Me Basile Chiasson, déclare: « Le Québec invoque la solidarité à notre égard sur la scène politique. Cependant, le Québec nous causerait un tort irréparable devant la Cour suprême du Canada s'il persiste à présenter des arguments qui nuisent à la reconnaissance de nos droits linguistiques. Le Québec doit donc se désister de son appel à la Cour suprême du Canada ».

La plus haute Cour du pays entendra bientôt une cause qui met encore en jeu les droits linguistiques des minorités francophones à l'extérieur du Québec. Selon Me Chiasson, il faut harmoniser le discours juridique du Québec avec le discours politique qui présente l'État québécois comme un ami sincère et solidaire des communautés francophones du Canada, conformément à la récente résolution de l'Assemblée Nationale soulignant l'année de la francophonie.

Le Québec défend actuellement, en Cour suprême du Canada, la thèse voulant que dans une instance criminelle, tant le juge et le procureur de l'État que l'accusé lui-même peuvent s'exprimer dans la langue de leur choix. Ainsi, même si l'accusé peut s'exprimer en anglais au Québec, le juge et le procureur peuvent le faire en français! Si cet argument est valable au Québec, son contraire serait aussi vrai au Nouveau-Brunswick et au Manitoba. Ce résultat serait alors catastrophique pour l'accusé francophone.

Or, il ne s'agit pas de la première fois que le procureur général du Québec prend une position en justice qui est diamétralement opposée aux intérêts de minorités francophones de l'extérieur du Québec. Dans l'affaire *Mahé*, le procureur général du Québec avait soutenu que l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés n'accordait pas le droit à la gestion scolaire.

Le président de la FAJEFCL, Me Basile Chiasson, s'estime toutefois soulagé de constater que le gouvernement québécois semble avoir remis en question la pertinence de son argument judiciaire. Selon Me Chiasson: « Cette réflexion du gouvernement québécois est réconfortante pour toutes les communautés francophones et acadiennes du Canada. Nous invitons cordialement ce grand ami de la francophonie canadienne qu'est le Québec à se désister des causes devant la Cour suprême du Canada où il avançait ses arguments qui nous sont tellement troublants ».

Internet : le CRTC n'interviendra pas

Ottawa (APF): **Internet pourra continuer à se dévelop-per au Canada, pour le meil-leur et pour le pire, sans réglementation.**

Après 10 mois de travail, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications cana-diennes (CRTC) en vient à la conclusion qu'il n'a aucun intérêt à réglementer une jeune industrie dynamique, au risque de freiner son essor au Canada et sur l'échelle mondiale.

«L'approche du CRTC est de réglementer seulement là où c'est nécessaire» explique la présidente Françoise Bertrand, qui souligne que très peu d'intervenants ont réclamé une intervention gouvernementale.

Cette décision de ne pas réglementer vaut aussi pour les nouveaux médias qui offrent des services de radiodiffusion sur Internet.

Pour ce qui est du contenu pornographique, offensant et haineux, Mme Bertrand pense qu'il existe de meilleurs outils que la réglementation pour résoudre ce problème. Le CRTC compte par exemple sur la mise au point prochaine de logiciels de filtrage, ce qui devrait permettre de contrôler l'accès à du matériel indésirable. On s'en remet aussi aux lois cana-diennes, comme le Code crimi-nel et la Charte canadienne des droits et libertés, de même que sur une autoréglementation de l'industrie.

Le Conseil estime néan-moins qu'on pourrait en faire davantage, comme en organi-sant des services de plaintes téléphoniques, en créant des postes d'ombudsman de l'indus-trie et en signant des ententes de coopération internationales.

Le CRTC estime aussi qu'il n'y a pas de pénurie de contenu canadien sur Internet et que rien ne justifie son intervention pour stimuler la création et la production de contenu canadien.

«Si Internet reste princi-palement un médium d'infor-mation textuelle, alors le libre jeu du marché, à lui seul, continuera probablement de stimuler la production d'une quantité suffisante de contenu canadien».

Le CRTC pense toutefois que des initiatives de finance-ment pourraient s'imposer en particulier pour le marché des nouveaux médias de langue française, «qui est beaucoup plus restreint que le marché de langue anglaise». Le Conseil note d'ailleurs que la proportion de contenu de langue française sur Internet est très faible par rapport au contenu de langue anglaise.

Selon les plus récentes données disponibles, 5 pour cent du contenu sur Internet est canadien et 5 pour cent est en français.

Le Conseil est aussi d'avis que les nouveaux médias n'ont pas eu d'impact négatif pour la radio et la télévision traditionnelles. Rien ne prouve, selon le CRTC, qu'Internet a eu un im-pact sur les recettes publicitaires des radiodiffuseurs traditionnels.

Il existe de 650 à 1 000 sociétés de nouveaux médias au pays, qui créent plus de 17 000 emplois. Ceux et celles qui participent à la production de ces nouveaux médias sont en général des jeunes âgés entre 27 et 32 ans.

Il existe plus de 400 fournis-seurs de services Internet au pays et on estime que d'ici 2001, environ 40 pour cent des foyers y auront accès.

En moyenne, les Canadiens passent plus de 20 heures par mois en ligne et 61 pour cent se branchent au moins sept fois par semaine. Les principales utilisa-tions qu'on en fait sont le cour-riel (77 pour cent) et l'accès à l'information (71 pour cent).

À l'ACFA, 20 ans ça se fête en grand!

DENISE LAVALLÉE

Plamondon

« 20 ans c'est tout jeune encore, on a l'avenir devant nous à 20 ans, le plus beau reste à faire pour développer notre communauté (...). Mais 20 ans c'est aussi une bonne occasion pour regarder ce qu'on a fait de notre jeunesse. Avec notre expérience, on devrait pouvoir en faire plus dans l'avenir. » C'est sur ces paroles que Reed Gauthier, président de l'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche a commencé son discours à l'occasion du 20e anniversaire de l'association.

Plus de 200 personnes se sont rassemblées au Centre culturel Philip-Ménard le samedi 8 mai dernier pour se rappeler le passé de l'association et pour s'informer sur les projets à venir.

La journée a débuté vers 15h avec un atelier pour les aînés animé par Fernande Bergeron intitulé « Ma retraite: une nouvelle aventure. » Pendant ce temps les jeunes se sont divertis avec une chasse au trésor.

Il y avait aussi une exposition historique dans la grande salle ainsi que des kiosques dont celui du projet de foyer pour aînés où l'on montrait les plans préliminaires de l'édifice.



photo: Denise Lavallée

Lynn Andronyk avec son trophée

Plus tard dans l'après-midi, Louisette Villeneuve, présidente de l'ACFA provinciale, était sur place pour dévoiler la plaque de Philip Ménard, accrochée désormais à l'entrée du Centre culturel Philip-Ménard. Sur la plaque, on retrouve une photo de Philip Ménard et un texte qui parle, entre autres, de son courage, de sa détermination et de son grand amour pour sa femme Susette et ses enfants Yvon, Dorien et Armand.

Une nouvelle initiative que l'ACFA a inauguré lors de son 20e anniversaire c'est le lancement d'un prix pour l'amélioration du français. Cette année, le trophée a été remis à Lynn Andronyk (née Plamondon). Madame Andronyk fait de nombreux efforts depuis deux ans pour réapprendre son français. Entre autres, elle a participé au Gala albertain de la chanson et depuis elle a suivi des cours de français offerts par l'ACFA.

Ensuite, Joël Lavoie, agent de développement de l'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche, a nommé tous les anciens membres des conseils d'administration de l'ACFA régionale depuis 1979 et leur a demandé de monter sur la scène pour recevoir un certificat. On a souligné tout particulièrement le travail des anciens présidents: Reed Gauthier, André Contant, Jean-Louis Boismenu, Raymonde Ménard, Léo Piquette, Charles Gaudet et Paul Piquette. Le nombre de fois que le nom de Reed Gauthier fut mentionné était remarquable: il a été président pendant 12 des 20 années de l'association.

Après le souper, les gens étaient invités à un diaporama présenté par Chantal Gauthier, une jeune de 19 ans de Plamondon qui revient d'un séjour de sept mois avec Jeunesse Canada Monde à l'Île du Prince Édouard et en Égypte.

Le tout était suivi d'une comédie « meurtre et mystère » où huit personnages étaient accusés d'un meurtre au « Casino magique ». La foule a vraiment éclaté de rire quand elle a vu Reed Gauthier, Joël Lavoie et Denis Bonsaint déguisés en femmes. Raymonde Ménard, Aline L'Heureux-Côté, Nathalie Hill-Ulliac et Denise Lavallée jouaient des rôles d'homme. La seule femme qui jouait un rôle de femme, Émilie Chevigny, était, en fin de compte, la meurtrière dans cette histoire.

La soirée s'est terminée avec un spectacle de musique du groupe « Les B-Bémols » de l'école Beauséjour suivi d'un « jam » des différents groupes composant l'association du studio de musique les Micros-Fun.

Xe festival théâtre jeunesse Alberta

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

C'était fin de semaine de théâtre à Kananaskis (décor paradisiaque des Rocheuses à environ une heure à l'ouest de Calgary) les 24 et 25 avril derniers pour tous les jeunes amateurs de théâtre des écoles francophones de l'Alberta.

On célébrait aussi par la même occasion le Xième festival théâtre jeunesse Alberta sous la direction de l'équipe de l'Unithéâtre d'Edmonton. Les participants venaient de toutes les régions de la province pour présenter les prestations qui leur avaient valu leur laisser-passer pour cette fin de semaine. C'était aussi fin de semaine de compétition pour toutes les troupes participantes. Compétition, car chaque troupe avait déjà présenté sa pièce dans leurs régions respectives.

Les troupes se présentaient aux organisateurs à partir du vendredi en après-midi. Après l'arrivée de tous les participants et un fois les détails techniques réglés (valises, hébergement, lunch, etc.) les organisateurs avaient préparé, comme spectacle d'entrée (c'était une première), une joute d'impro réunissant environ 30 personnes. Ce qui fut très apprécié des jeunes.

La journée du samedi était des plus chargées avec la présentation de neuf spectacles (en compétition) en plus d'une pièce (hors compétition) présentée par le Collège Mathieu de Gravelbourg en Saskatchewan. Tous les spectacles étaient entrecoupés d'ateliers offerts aux participants par des professionnels du milieu théâtral (technique de scène, éclairage, atelier de voix, comment incorporer la musique dans le mouvement, atelier de mouvement, etc.) pour finir par un atelier spécial d'impro pour les jeunes qui vont faire partie de la délégation de l'Alberta aux jeux de la francophonie au Nouveau Brunswick dans le volet «impro». Le dimanche, les trois dernières pièces étaient présentées pour conclure la compétition. Il est à noter que l'ordre d'entrée en scène était choisi au hasard de manière à ne pas favoriser une troupe au détriment d'une autre.

Les écoles participantes étaient : Notre-Dame de Bonnyville, Maurice-Lavallée d'Edmonton (avec 3 troupes), le Centre boréal de Fort McMurray (avec 2 troupes), Héritage de Falher, Le Sommet de St-Paul, Voyageur de Cold Lake, Madeleine d'Houet de Calgary et Marguerite Bourgeoys également de Calgary.

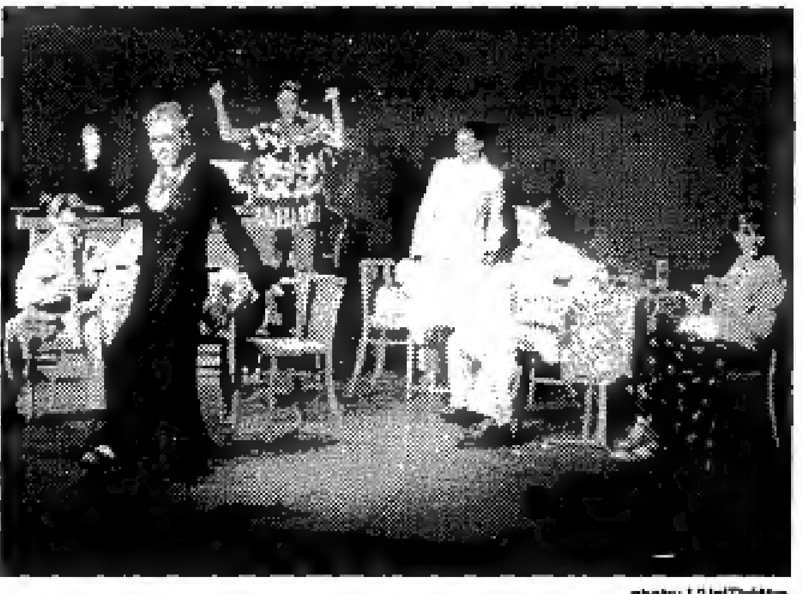


photo: L'UniThéâtre

Participants à l'une des pièces présentées lors du festival

Les troupes qui se sont mérité les honneurs même si le choix n'a pas été facile à faire, ont été : catégorie 7ième à 9ième année, pour la meilleure production et le meilleur texte, l'école Maurice Lavallée avec, *en l'honneur de...*, le prix du jury, l'école Madeleine d'Houet avec, *Café minuit*, la meilleure comédienne, Mireille Moquin, Maurice-Lavallée, pour, *en l'honneur de...*, le meilleur comédien, Marc Dubé, Centre Boréal, pour *Victoire à tout prix*. Dans la catégorie 10ième à 12ième année, pour la meilleure production, Maurice-Lavallée pour *Indemne*, pour le meilleur texte, l'école Héritage pour *le secret du dragon*, le prix du jury allait à l'école Notre-Dame pour *B.S. Mon héros*, pour la meilleure comé-dienne, Marianne Moquin, de Notre-Dame pour *B.S. Mon héros*, et pour le meilleur comé-dien, Philippe Parenteau, école Héritage, pour *Le secret du dragon*.

Toutes catégories confondues, l'école Voyageur de Cold Lake pour la pièce *Les lulus psychotiques*, se méritait le prix du public. L'école Madeleine d'Houet de Calgary se méritait le prix du meilleur esprit d'équipe, tandis que le prix du kilométrage était décerné cette année au Centre Boréal de Fort McMurray.

Pour tous ces jeunes comédiens en herbe, ce n'était pas une question de sous mais plutôt une question de fierté. « C'était vraiment intéressant de les voir travailler côte à côte malgré leur différence d'âge (entre 12 et 18 ans). Il existait un statut d'égalité entre tous ces jeunes qui partageaient la même passion, soit le théâtre» nous relatait Erik Sirois, coordonateur du festival.

Il est à souligner que plusieurs textes étaient des créations collectives ou personnelles. «C'est surprenant de voir comment les jeunes se comportent, entre autres, deux jeunes, non comédiens qui avaient écrit le texte d'une des pièces. De les entendre en parler, et la fierté d'être là, c'était quelque chose à voir» nous disait Diane Aubin Labrie, administratrice de l'Unithéâtre.

Il est évident que les jeunes démontrent un certain intérêt pour les arts de la scène et que le festival jeunesse est un très bon tremplin pour eux. L'expérience de la scène et les ateliers donnés lors du festival ne pourront qu'avoir des effets bénéfiques sur cette relève potentielle du théâtre francophone en Alberta. Malheureusement, tous ne peuvent gagner mais tous en ressortent gagnants et grandis, forts de l'expérience qu'ils ont vécu ensemble.

ÉDITORIAL

Le rapport du Commissaire aux langues officielles

M. Victor Goldbloom, le Commissaire aux langues officielles a récemment déposé son dernier rapport annuel. Il a formulé 605 recommandations après avoir analysé 1629 plaintes, dont 1310 se sont révélées recevables. Du côté de l'Alberta, en ce qui a trait aux services fédéraux, Air Canada continue de se distinguer par ses oublis répétés notamment dans ses annonces d'embarquement, son service au comptoir et ses annonces publiées dans la presse anglaise seulement.

Mais outre les plaintes et les éléments positifs comme par exemple, l'acquisition de la gestion scolaire dans toutes les provinces, combat de tous les instants des minorités francophones, M. Goldbloom dans ce dernier bilan ne manque pas de dénoncer le gouvernement fédéral qui d'après lui, continue de négliger ses responsabilités quant à l'application de la Loi sur les langues officielles au sein de ses institutions. Il regrette surtout que les élus et les fonctionnaires n'aient toujours pas développé de « réflexe pavlovien » face aux obligations du fédéral en matière de langues officielles surtout pour le développement des nouveaux programmes et l'attribution des ressources. « J'aurais espéré, a-t-il déclaré, que les élus prennent davantage leurs responsabilités. J'aurais espéré, par exemple, que les élus soient plus éloquents en expliquant à la population canadienne l'histoire et la réalité contemporaine de notre dualité linguistique ».

Aux yeux du gouvernement fédéral, 1999 représente l'année de la francophonie, mais le proclamer haut et fort suffit-il à renforcer une politique qui semble s'éroder peu à peu? Outre le combat mené par les communautés francophones vivant à l'extérieur du Québec, qui mieux que le gouvernement fédéral pourrait défendre leurs droits? Ce ne sont certainement pas les provinces qui le feront et le transfert de pouvoirs aux provinces est une menace indéniable pour le bilinguisme. D'ailleurs, M. Goldbloom « a maintes fois souligné que la plupart des ententes sur la formation de la main d'oeuvre ne contenaient aucune clause linguistique garantissant les services dans les deux langues officielles » (Huguette Young, La Presse Canadienne, 1999).

Il faut, d'autre part, se rendre à l'évidence que l'érosion du bilinguisme au Canada c'est aussi le recul du statut de la langue française dans le monde. Le Canada veut-il vraiment être pointé du doigt par les autres pays francophones pour avoir manqué à ses obligations à l'intérieur de ses frontières? Comme l'indiquait Michel Venne dans *Le Devoir*: « Chaque fois que le français perd du terrain dans une administration publique, non seulement les locuteurs francophones en sont personnellement pénalisés, c'est le rayonnement de cette langue qui en souffre ».

En outre, M. Goldbloom a fait remarquer que les données sur l'assimilation sont exagérées et mal documentées. Selon lui, les questions posées par Statistiques Canada lors des recensements faussent la réalité du vécu francophone. Ce qui fait dire à Victor Goldbloom « qu'une étude approfondie sur le sujet serait de mise. On ne pose que deux questions lors des recensements. Quelle est votre langue maternelle et quelle langue parlez-vous à la maison? Ce n'est pas suffisant ». Reste à savoir qui siègera au sein du groupe de travail qui se penchera sur la question car la réalité du Nouveau-Brunswick et celle de l'Alberta sont fort différentes et ces différences nécessitent d'être minutieusement analysées.

Le gouvernement n'a pas d'autre choix pour l'avenir que de se faire le défenseur acharné des droits linguistiques au Canada, mais surtout de se faire le promoteur du bilinguisme auprès du reste de la population. Favoriser une telle politique et non le contraire permettrait de clouer le bec à ceux et à celles qui ne cessent de critiquer la pertinence de la Loi sur les langues officielles. Le bilinguisme représente une richesse pour le Canada et non un handicap. Pour que l'année de la francophonie soit un succès, le gouvernement fédéral se doit de prendre au sérieux les recommandations du Commissaire aux langues officielles et ce, sans plus tarder.

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Madame la rédactrice,

Malgré l'effort de propagande de l'OTAN pour accuser la Serbie et Milosevic de tous les maux qui affligent les Balkans, il reste que pendant plus de mille ans une longue succession de petits et grands empereurs ont tripoté les frontières de ce petit pays, massacré, déporté, transféré sa population; l'Europe chrétienne en a profité sans jamais verser trop de larmes sur son sort.

Aujourd'hui, c'est un nouvel empire qui a évolué un peu depuis James Monroe. En 1912, le président William H. Taft affirmait: « Le jour n'est pas éloigné où trois drapeaux étoilés signaleront en trois points équidistants l'étendue de notre territoire: l'un au pôle Nord, l'autre sur le canal de Panama, et le troisième au pôle Sud. Tout l'hémisphère sera, de fait, le nôtre, comme il l'est déjà moralement en vertu de la supériorité de notre race ».

Et on s'en va comme ça, semant allégrement les bombes. Les Kosovars, qui rêvent maintenant de faire partie de l'arrière-pays des États-Unis d'Amérique, devraient étudier sérieusement l'histoire pour voir où va les mener le Manifest Destiny sous le sourire béat de Clinton. Le fonds monétaire international aidant ils devraient bientôt rejoindre l'Amérique latine avec un taux effarant de mortalité infantile, un système protégé par les marines, où 5% de la population gobe, consomme, amasse ou gaspille plus que l'autre 95% de la population.

« Les tueries de la misère en Amérique latine sont secrètes; chaque année, trois bombes comme celle d'Hiroshima explosent silencieusement au-dessus de ces peuples qui ont l'habitude de souffrir en serrant les dents. Cette violence systématique, cachée, mais bien réelle ne cesse de grandir; ses crimes ne sont pas relatés dans la chronique des faits divers mais dans les statistiques de la FAO » (Eduardo Galeano).

Je ne peux empêcher qu'on se serve de mes taxes pour détruire la Serbie, mais un jour il faudra bien reconstruire, en justice, et non pour montrer « la supériorité de notre civilisation. ».

Elphège Boulet Donnelly.

Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Raymond Laroche**

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313

APF



Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM

OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

ODC

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM.
Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.

Le Franco

#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone: 780-465-6581 Télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Correspondants:

Calgary Suzanne de Courville Nicol, Alain Bertrand
Centralta Martin Blanchet
Fort McMurray Mauricio Rivera
Lethbridge François Bourbeau
Medicine Hat Bernadette David
Plamondon Joël Lavoie, Denise Lavallée
Red Deer Serge Gingras
Rivière-la-Paix Noëlla Fillion, Patrick Henri
Saint-Paul Hughes Brodeur

Frédéric Robert, en route vers les plus hauts sommets

LYNE LEMIEUX

Edmonton

Le jeune ténor franco-albertain Frédéric Robert continue sa progression dans le milieu très contingenté de l'opéra. Il a été choisi parmi des douzaines de jeunes chanteurs pour participer à un programme de formation organisé par Newly United Operatic Vocalist Association (NUOVA) en collaboration avec le New York Metropolitan Opera du 1er juin au 14 juillet prochain à Edmonton. M. Robert a été choisi pour interpréter entre autres le rôle titre de Rinuccio dans l'opéra *Gianni Schicchi* de Giacomo Puccini.



Cette session de formation sera coordonnée par Nico Castel, un ténor polyglotte spécialisé dans le domaine de la diction. Ce chanteur réputé travaille pour le Metropolitan Opera Company depuis 29 ans et enseigne au Julliard School of Music. Il est professeur invité dans de nombreuses universités à travers le monde. C'est une occasion unique pour Frédéric de faire connaître son talent et qui sait, de faire son entrée sur la scène internationale.

Frédéric Robert a un programme fort chargé pusqu'il étudie à l'école Victoria Composite High School, une institution spécialisée dans le domaine des arts. Il offrait également récemment un récital en italien au Holiday Inn Château Lacombe à l'occasion de la visite d'une délégation de chefs cuisiniers de la région d'Abruzzo en Italie dirigée par M. Guiseppe Maresca. Le repas était préparé par le chef Ermando Noscia et la soirée était présidée par le vice-consul de l'Italie M. Pierfrancesco De Cerchio.

« Frédéric est un chanteur très doué », indique Kevin Chapman, organisateur de la soirée. « Nous avons tout de suite pensé à lui quand nous avons décidé de tenir la première d'une soirée consacrée à la cuisine et à l'opéra italien. Je suis convaincu que de nombreux spectateurs se rappelleront longtemps que c'est ici qu'ils ont entendu chanter Frédéric pour la permière fois car il est promis à une brillante carrière. » La prochaine soirée se tiendra le 18 mai et mettra en vedette la cuisine et les plus beaux airs français de l'opéra avec comme artiste invité... Frédéric Robert.

Préservons notre faune urbaine

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

C'est le 7 mai dernier que se tenait la journée de l'arbre sous le thème «Préservons notre faune urbaine»

La journée de l'arbre se veut une journée de sensibilisation auprès des enfants pour leur faire prendre conscience de l'importance des arbres dans notre habitat. Tout d'abord la signification de planter un arbre, mais aussi ce qu'il faut savoir sur les techniques et l'environnement pour le faire, comment l'entretenir et quels soins sont nécessaires pour le garder en santé.

La journée de l'arbre est un programme assurant à tous un futur agréable, en préservant et en protégeant l'environnement en plantant et en préservant les arbres. La province de l'Alberta faisait encore partie des Territoires du Nord-Ouest lorsque la première journée de l'arbre fut célébrée ici en 1893. Le Canada a pour sa part commencé à reconnaître la journée de l'arbre en 1884. Ici à Edmonton, la journée de l'arbre est célébrée le vendredi le plus près du 10 mai, un peu plus tard qu'aux Etats-Unis en raison de notre printemps tardif.

Cette année, la cérémonie se déroulait le 7 mai dernier au parc Emily Murphy et la ville d'Edmonton recevait pour l'occasion quelques 450 étudiants de première année à qui elle remettait un plant de pin symbolique à être transplanté. En tout, la ville distribuera 25 000 de ces plants, toujours aux élèves de première année. Les élèves de première année ont reçu des plants d'épinettes du Colorado à chaque journée de l'arbre depuis le milieu des années 1950, en reconnaissance de cette journée. Depuis ce temps, plus de 250 000 plants ont été ainsi distribués.

photo: Raymond Laroche



Michael Phair lors de la transplantation symbolique d'un orme

Lors de la cérémonie, le conseiller Michael Phair, Barry Anderson et Norm St-Jean, de la Société internationale d'arboriculture d'Edmonton, en compagnie de 3 enfants, ont procédé à la plantation symbolique d'un orme mature dans le parc Emily Murphy, et divers ateliers étaient offerts à tous par les arboriculteurs qui étaient sur place et qui étaient co-commanditaires de l'évènement

On fait l'école buissonnière... à l'Université de Calgary.

LYNE MARTEL
Calgary

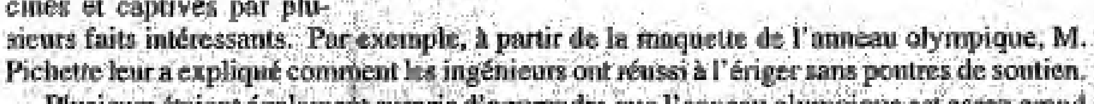
Le 4 mai dernier, alors que plusieurs de leurs confrères et consoeurs de classe étaient partis au Québec dans le cadre d'une visite culturelle, des élèves de *Banff Trail Elementary School* profitaient d'une visite guidée, et entièrement en français, de l'Université de Calgary.

photo: Lyne Martel



La visite, à caractère éducatif et culturel, comportait plusieurs volets dont une visite approfondie de l'anneau olympique en compagnie du directeur du « marketing » de l'anneau olympique et ancien patineur de vitesse de l'équipe canadienne ; M. Jean Pichette et une rencontre avec Jason Parker, « un des meilleurs espoirs du Canada en patinage de vitesse » nous confiait M. Pichette.

Les élèves ont été fascinés et captivés par plusieurs faits intéressants. Par exemple, à partir de la maquette de l'anneau olympique, M. Pichette leur a expliqué comment les ingénieurs ont réussi à l'ériger sans poutres de soutien.



Plusieurs étaient également surpris d'apprendre que l'anneau olympique est assez grand pour contenir 2 terrains de football côte à côte et que la glace de l'anneau doit sa couleur blanche à une couche de peinture.

La journée a été bien remplie et Christina, Wesley, David, Kellen et Rahul ont profité de quelques rayons de soleil pour effectuer une petite halte en compagnie de l'institutrice qui les accompagnait : Mme Brigitte Lépine. La visite s'est clôturée par un retour à la salle de rencontre *Le francofonne* où des jeux de société, du chocolat chaud, des livres et de la musique française attendaient les visiteurs.

Le Centre français de l'Université de Calgary a décidé, l'an dernier, de prendre en charge la coordination de ces visites guidées pour accroître leur visibilité auprès des écoles et de la communauté en général qui ignorent souvent les opportunités et services offerts en français sur le campus. Le projet va bon train et déjà plusieurs écoles se sont prévalues de ce service.

Régional en bref

Edmonton

Le corridor touristique francophone de l'Ouest

Le 13 mai dernier, le bureau de direction du Corridor touristique francophone de l'Ouest (CTFO) était heureux d'annoncer l'embauche de Madame Monique Ducharme au poste de coordonnatrice. Madame Ducharme sera notamment responsable de la réalisation des activités visant le développement de l'industrie touristique dans les quatre provinces de l'Ouest et de la promotion d'un corridor touristique francophone dans l'Ouest canadien. Elle sera aussi responsable de la mise en oeuvre du plan triennal du CTFO.

Madame Ducharme a de nombreuses années d'expérience dans le domaine des affaires et de la gestion de personnel, de la mise en marché, du marketing et de la publicité. Elle est originaire de St-Victor en Saskatchewan et a fait ses études professionnelles à Ottawa. Madame Ducharme est avantageusement connue au Manitoba pour son implication communautaire et culturelle. Madame Ducharme entrait en fonction le 17 mai dernier et travaillera à partir de St-Boniface où est situé le bureau du CTFO. D'ici la fin de l'été 1999, Madame Ducharme se rendra à Bathurst pour le 3ième forum des gens d'affaires francophones du Canada et fera une tournée inter-provinciale pour prendre connaissance de la situation du développement touristique dans chaque province. Elle en profitera pour rencontrer différents intervenants francophones et anglophones du domaine touristique.

Le Corridor touristique francophone de l'Ouest est un organisme sans but lucratif appuyé financièrement par le Ministère de la Diversification de l'Ouest. Il est composé d'un représentant de chaque organisme à vocation économique des quatre provinces de l'Ouest, dont Madame Mariette Mulaire, directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), M. Robert Therrien, directeur général du Conseil de coopération de la Saskatchewan (CCS), M. Pierre Brault, directeur général de la Chambre économique de l'Alberta (CÉA) et M. Louis Besner, directeur général de la société de développement économique de la Colombie-Britannique (SDECB).

Le CTFO se concentrera notamment sur la promotion touristique en positionnant l'Ouest francophone canadien comme destination touristique attrayante sur l'échiquier national et international. Le CTFO supportera la réalisation d'activités promotionnelles et s'assurera que les régions francophones de l'Ouest développent une capacité d'accueil qui appuiera le développement de l'industrie touristique.

Le Winspear Centre reçoit Coretta Scott King

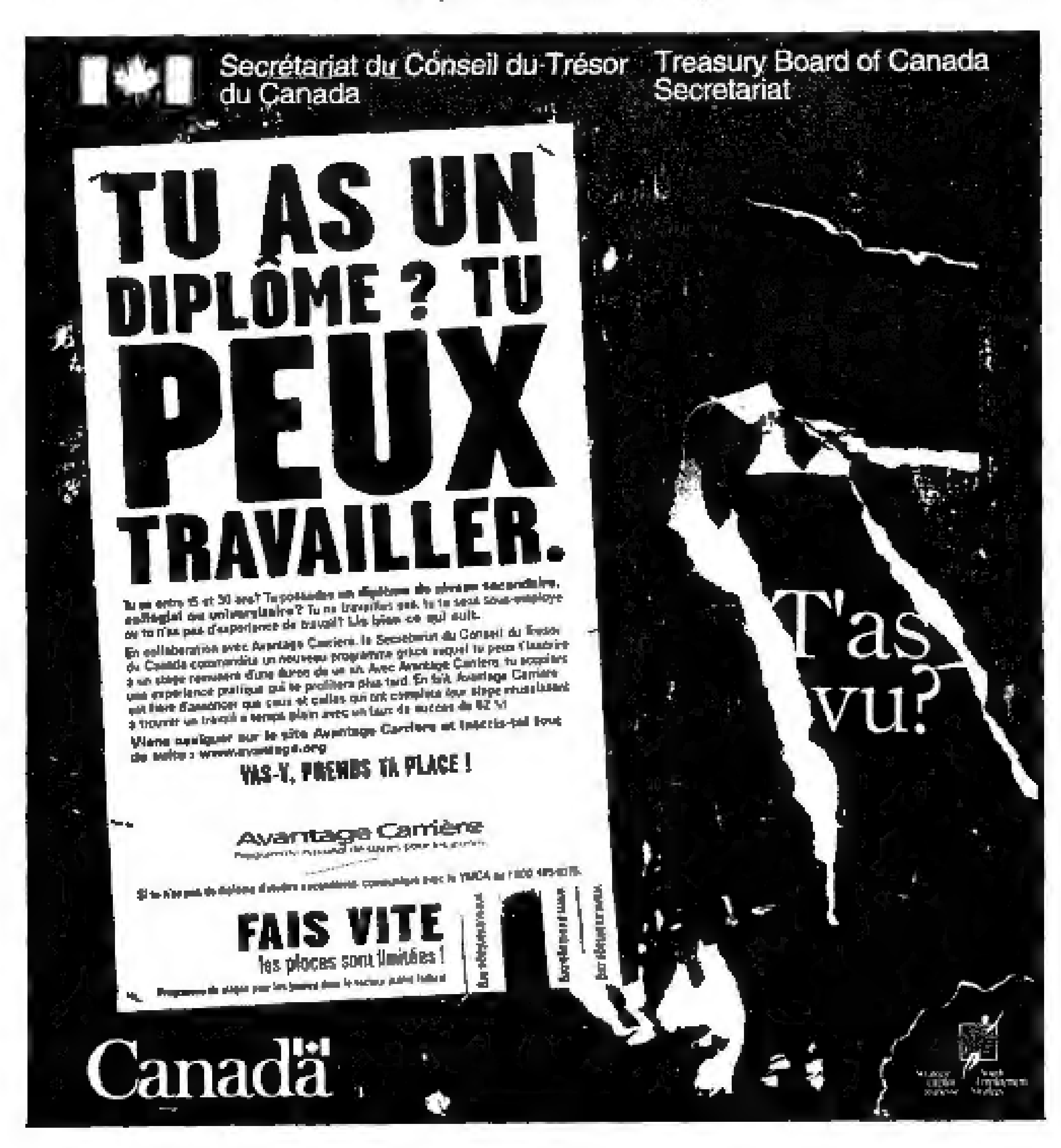
Dans le cadre de la série *«Unique lives and experience»*, conférences ayant comme invités *les femmes les plus en vue en Amérique du Nord*, le Winspear Centre vous invite à venir découvrir une des leaders les plus influentes de notre monde d'aujourd'hui, Madame Coretta Scott King, le 26 mai prochain à compter de 7h30. Coretta Scott King était la femme d'un des plus grands orateurs et défenseurs de la paix des temps modernes, Martin Luther King. Elle a ardemment participé à son travail, souffert de sa perte violente, et continué sa croisade pour l'égalité et la justice dans le monde. Comme présidente fondatrice du Centre Martin Luther King, centre pour la nonviolence sociale, son histoire en est une de dévouement, et de grande responsabilité. Des billets sont disponibles à la billeterie du Winspear Centre.

Attention aux fraudeurs téléphoniques

Des bénévoles et les services de police représentant les communautés de l'Alberta ont uni leurs forces pendant deux jours, par le biais d'un blitz téléphonique, pour combattre ce fléau qu'est la fraude téléphonique. La campagne avait pour but d'aider les citoyens à identifier les fraudeurs téléphoniques et se protéger contre ces mêmes fraudeurs. L'année dernière, la campagne avait permis de rejoindre plus de 1100 Albertains et ainsi leur permettre de savoir comment se défendre contre ces arnaqueurs. Ce qui a permis d'identifier plus de 30 cas de fraude ayant pu totaliser des pertes de plusieurs dizaines de milliers de dollars. Plus de 80 bénévoles de la communauté, les services locaux de police de toute la province incluant: Medecine Hat, Lethbridge, Camrose, Red Deer, Sherwood Park et St-Albert s'étaient réunis à Edmonton tandis que l'évène-ment se tenait la veille à Calgary.

Boisson et volant, un dangeureux mélange

Comme l'Alberta se prépare pour l'été, des milliers de conducteurs prendront la route pour des parties de balle, des barbecues, des fins de semaines au chalet, des festivals, du golf, les activités de vacances ou tout ce qui fait qu'on a à se déplacer avec son véhicule. La *Alberta Traffic Safety Initiative* demande aux conducteurs de faire leur part et surtout de ne pas boire et conduire. «Les belles températures ne donnent pas automatiquement l'autorisation de boire et conduire» disait Walter Paszkowski, Ministre des transports. «Nous savons que le nombre le plus élevé de collisions avec facultés affaiblies se produit l'été et nous savons que nous pouvons l'éviter. Le choix responsable est simple, si vous buvez, ne conduisez pas et si vous conduisez, ne buvez pas».



HUMOUR

La charte des doigts

LYNE LEMIEUX

Edmonton

Le printemps c'est la saison des travaux. C'est aussi le temps de penser aux travaux à entreprendre pour améliorer son parterre, sa maison. J'aurais tellement aimé ça être une grande bricoleuse. Rénover une maison en un tournemain, être une brillante décoratrice mais voilà la vérité: j'ai les mains pleines de pouces et ces pouces là portent souvent les marques de mes nombreuses tentatives.

J'ai donné un nouveau sens au mot *handyman*.

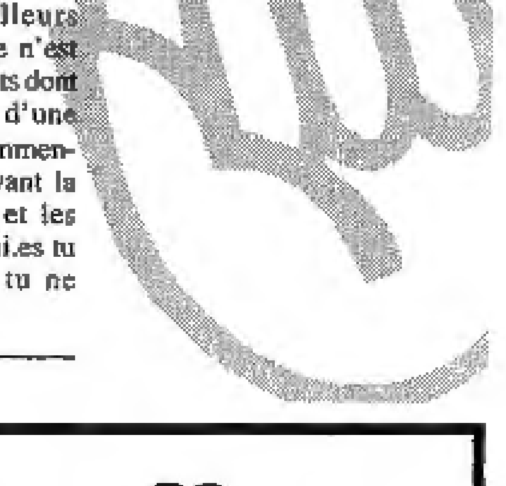
Tout a commencé à la petite école où mes bricolages étaient identifiés comme « ce qu'il ne fallait pas faire avec le matériel. » Et ça n'a pas beaucoup changé.

Chacune de mes opérations de rénovations s'est soldé par une catastrophe: je suis déjà restée accrochée au toit de mon domicile quand l'échelle s'est mise à glisser comme dans les films. Le liquide que j'utilisais pour décaper ma porte de salle de bains a fait fondre mon prélart. Je me suis fêlé un doigt avec un marteau en accrochant un cadre. Et je ne parles pas du silicone à poser autour du bain. Un plombier m'a déjà demandé si c'était l'oeuvre de mon neveu de 4 ans. Misère!

Au moment où je vous parle, sachez que j'ai tapé à l'ordinateur ce texte avec deux doigts car je me suis coupé l'annulaire (4 points de suture madame!) en ouvrant une boîte de conserve. Je suis la preuve vivante qu'on peut survivre à la plupart des accidents subits dans une maison.

Quand on donne un cadeau à mon père il doit nous promettre de ne pas essayer de le poser ou de l'entretenir luimême. Je crois bien que mon problème est héréditaire.

Ma collègue, Mme Kermoal du *Franco*, m'a d'ailleurs indiquée qu'avec moi ce n'est pas qu'une charte des droits dont on a besoin mais bien d'une charte des doigts qui commencerait par ces mots: Devant la tentation, tu résisteras et les outils tu banniras, tes ami.es tu engageras mais point tu ne bricoleras.



Georges Girard , quel parcours !

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

Calgary

M. Georges Girard est établi à Calgary depuis 1956. Artiste-peintre, sculpteur, musicien, collectionneur et restaurateur de voitures anciennes.

Monsieur Girard né à Chauvin (près de Wainright), est le sixième d'une famille de huit. « Ma mère,Germaine Plouffe était originaire du Massachussets et était la seule fille d'une famille de 12 enfants tandis que mon père était originaire de Manchester au New Hampshire et étaient descendants des Acadiens qui ont vécu la déportation. Mon père était marin et musicien, il faisait partie du «*Marine Band*», et a joué à chaque intronisation des présidents américains, entre autres celle de Théodore Roosevelt à la Maison Blanche en 1905 » nous racontait M. Girard.

En 1916, la famille Girard prend racines à Chauvin, en Alberta et Georges Girard est élevé en milieu rural. Fils de fermier, il se souvient de cette vie rigoureuse. « À cette époque, 80 pour cent des gens demeuraient en milieu rural. La vie était quand même assez dure, à travailler la terre avec les chevaux , et le froid l'hiver !... » Malgré tout lui aussi devint musicien comme son père et commença à jouer du tuba que son père lui avait acheté en 1936. Cet instrument unique au monde, fait d'argent contre-plaqué (silver plated) fut fabriqué en Angleterre en 1908 comme modèle expérimental et a servi aux orchestres de l'armée canadienne durant la première guerre mondiale, ravissant sans doute des milliers de soldats. 63 ans plus tard, Georges Girard joue toujours de cet instrument presque centenaire lors de concerts auxquels il participe avec le *Chinook Concert Band*.

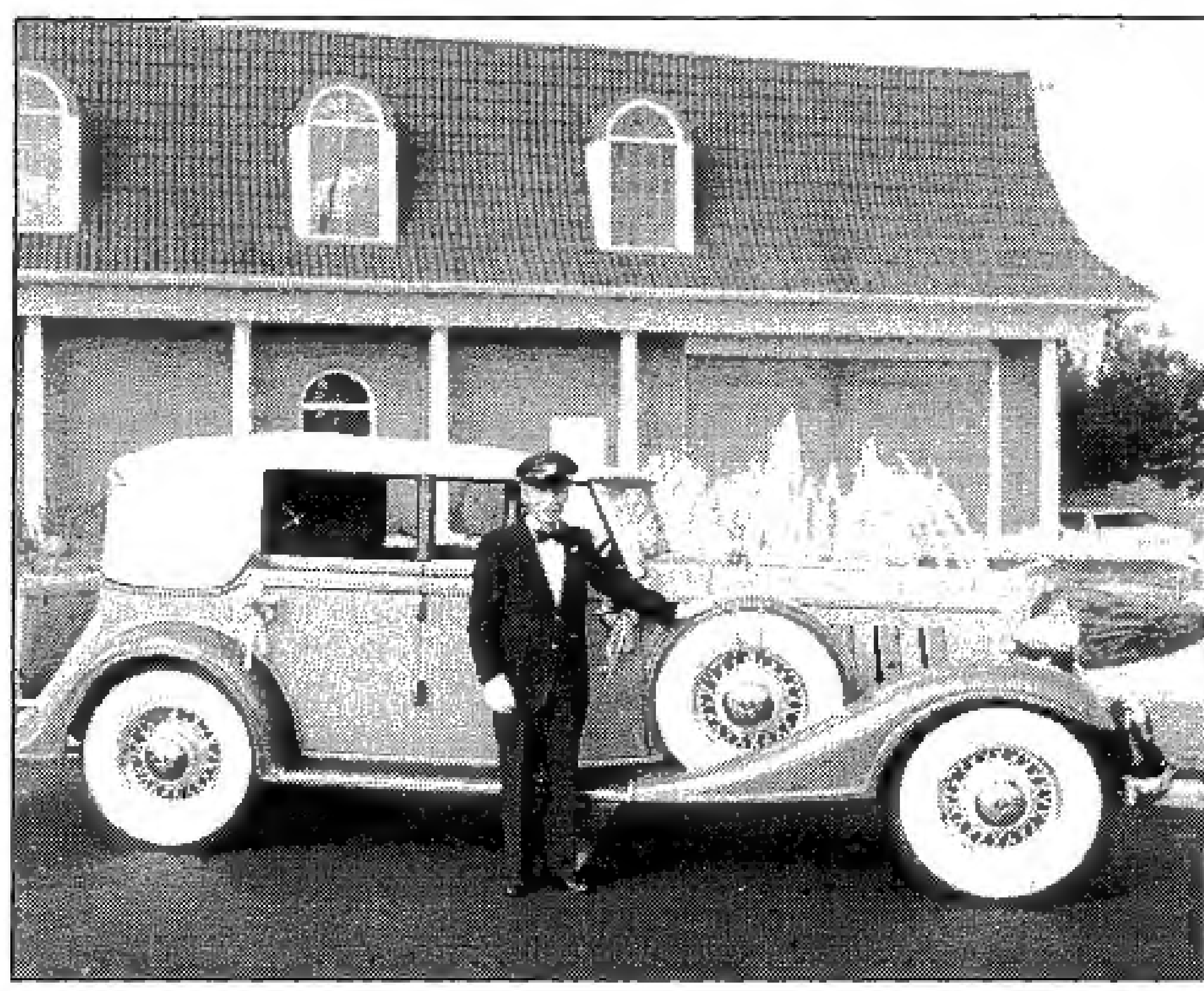


photo: Suzanne de Courville Nicol

M. Georges Girard devant sa Buick McLaughlin 1933.

En 1956, fuyant des températures qui pouvaient descendre jusqu'à 40 et 50 degrés sous zéro, monsieur Girard décide de déménager. «Mon épouse, Yvonne Cyr et moi nous nous sommes mariés en 1946 à l'église Sacré-Coeur de Chauvin. J'ai travaillé comme barbier à Wainwright jus-qu'en 1956 raconte le fier papa de deux filles et grand-père de cinq petits enfants, tous musi-ciens eux aussi. On a choisi de déménager à Calgary. La température était bien meilleure ici et meilleure qu'à Edmonton, » insiste-t-il .

Tel père, tel fils, une fois à Calgary, M. Girard s'enrôle dans l'aviation (RCAF) et joue du tuba avec l'orchestre jusqu'en 1964. Il poursuit aussi sa profession de barbier et ouvre le «*Britannia Barber Shop*» dont il est propriétaire pendant 25 ans employant quatre barbiers. « C'était tout en anglais vous savez. On ne disait pas qu'on était francophone dans ce temps-là. C'est bien mieux maintenant...» nous dit-il.

En 1940, le jeune M.Girard s'intéresse déjà aux automobiles et ses talents naturels de peintre-mécanicien lui sont des plus utiles En 1969, sa collection inclut une Monarch 1947 et une McLaughlin Buick 1933 (seulement seize ont été fabriquées au Canada). Cette dernière fut d'ailleurs utilisée en 1959 pour la Reine Élizabeth II et le Prince Phillip à l'occasion d'une de leurs tournées au Canada.

À l'âge de cinquante ans, M. Girard décide d'essayer la peinture. Sans suivre de cours ni de leçons, seulement en étudiant les autres, il explore les différentes techniques et se met à produire; peinture à l'huile, à l'eau, ou au fusain, il fait de tout et réussit très bien Il en vend pendant une vingtaine d'années mais depuis quelques temps il préfère les garder pour sa famille ou encore en faire cadeau pour des occasions spéciales.

Comme si il n'en avait pas assez fait, à l'âge de 66 ans Georges Girard devient guide touristique au *Heritage Parc* de Calgary où il accueille les touristes de France de 1990 à 1994 avec qui il établit des liens d'amitié et correspond régulièrement, même à ce jour.

George Girard se souvient de ses années scolaires à Chauvin où il a reçu son éducation des Soeurs de Sainte-Croix dont il garde un bon souvenir. Il souligne l'importance du rôle qu'a joué l'Association Canadienne Française de l'Alberta dans sa vie. «Je dois les remercier pour leur vigilance à protéger et promouvoir le français dans les écoles. C'est grâce à l'ACFA si on pouvait apprendre notre langue à l'école dans ce temps-là ... Je crois que c'est en 1929-30 qu'ils ont mis leur programme en place, alors que j'étais en première année et c'est important de les remercier.»

C'est pourquoi M. Girard décidait, lors de l'ouverture de la Cité des Rocheuses, de faire don d'une de ses peintures, un magnifique tableau des montagnes Rocheuses. Il présentait fièrement cet oeuvre à la Cité des Rocheuses, à l'occasion du Gala des bénévoles de la régionale de Calgary, Banff et Red Deer, le 24 avril dernier.

Un rêve qui se réalise à deux, pièce par pièce



photo: Noëlla Fillion

Les frères Despins et leur appareil Velocity pendant une des étapes de la construction

NOËLLA FILLION

Smokey River, Falher, Donnelly

Que peut-il bien se passer dans ce nouveau hangar au petit aéroport municipal au sud de Donnelly?

En y pénétrant, ce qui attire d'abord notre attention c'est la couleur blanche. Tout est blanc.

On y décèle très vite un avion en construction. Raymond est au bureau compilant le nombre d'heures de travail accumulées: 1691 heures et 45 min. de travail à ce jour. Et pourquoi?

Pour construire un avion de modèle *Velocity* qui pèsera jusqu'à 1600 livres.

D'où vient ce projet? Raymond nous dit que c'est un rêve vieux d'au moins 30 ans mais qu'ils ont commencé à réaliser l'automne dernier. Tout d'abord, la construction du hangar a débuté en octobre (après les récoltes). Ensuite, ils sont allés suivre un petit cours à Atlanta avant Noël.

Bien sûr, il existe un livre d'instructions, mais ça devient vite évident qu'il n'a pas été rédigé par des pédagogues!

Le chantier se met donc en branle le 2 janvier. Les pièces arrivent de la Floride mais 90% de la construction doit être faite «maison». Les ailes sont fabriquées à partir de fibre de verre rempli de styrofoam pour que ce soit fort et léger. L'intérieur de l'aile comporte des compartiments faits à partir de matériel de fibre de verre. Bien suspendus au mur se trouvent des rouleaux de cette fibre à différentes composantes; fils uniques, fils croisés, fils triples croisés. Un mélange d'époxy et d'eau sert à maintenir ce tissu sur la structure et à l'intérieur de chaque compartiment. L'époxyde est conservé dans une armoire chauffée pour garder toute sa consistance. C'est la réaction chimique entre l'époxyde et l'eau qui en fait un genre de colle malléable durant deux jours. Et là, les connaissances d'Edmond et de Bernard, son fils sont mises à l'épreuve. On a appris par expérience qu'il faut d'abord étendre la pièce de tissu sur un plastique pour qu'elle conserve la forme voulue.

Grâce à un journal de bord, on enregistre le travail de chaque jour et on conserve un échantillon du mélange d'époxy dont on s'est servi à chaque étape pour qu'après l'inspection on sache lequel doit être repris s'il y a lieu. Des photos témoignent aussi de chaque étape du montage.

Ce modèle est équipé d'un moteur de 300 forces et d'hélices à l'arrière de l'appareil, donc à propulsion pouvant aller jusqu'à une vitesse de 230 milles à l'heure. Au sol, l'avion couvre une superficie de 31 pieds (avec les ailes), 20 pieds en longueur, environ 8 pieds de haut et peut transporter une charge de 3000 livres.

Chaque modification apportée peut changer le centre de gravité qui est essentiel à la stabilité en vol. Si une modification au plan est prévue, il faut alors contacter le manufacturier pour avoir le feu vert. Présentement on attend l'inspection d'une partie des ailes et du centre de contrôle car on ne peut couvrir aucune section avant qu'elle ne soit vérifiée par un inspecteur qualifié.

Les Despins (puisqu'il s'agit d'eux), doivent payer les déplacements de celui-ci. Ils font aussi partie du Recreational Aircraft Association ce qui leur donne le droit de réparer leur propre avion seulement s'ils ont fait le minimum exigé de 51% de la construction.

Une fois réalisé, ce rêve aura nécessité près de 100,000$ en investissements. « Si on fait venir les pièces des Etats-Unis, c'est qu'ici au Canada elles sont quatre fois le prix même en considérant la douane et l'échange sur l'argent» nous disait M. Despins.

«Une fois la construction terminée, on aura à suivre un cours aux Etats-Unis afin d'apprendre à piloter l'appareil». Beau projet de retraite, n'est-ce pas?

Action jeunesse

(NC)—Environnement Canada a créé un site Web sur La voie verte spécialement pour les jeunes afin que ceux-ci puissent se renseigner sur les questions clés touchant l'environnement et sur ce qu'ils peuvent faire pour participer directement à la préservation de l'environnement. Ils peuvent également discuter de questions touchant l'environnement avec des personnes de toutes les régions du pays. La voie verte est une mine de renseignements sur l'environnement, les espèces menacées et les emplois dans le secteur environnemental. C'est un site à visiter, à l'adresse http:www.ec.gc.ca et où venir pour jaser.

Liste d'adresses de sites webs concernant les musées



Liste de sites webs sur les Musées

Centre Pompidou	http://www.centrepompidou.fr/
Guide des musées et expositions de France	www.museexpo.com
Musée d'art contemporain de Montréal	http://media.macm.qc.ca/
Musée d'art de Joliette musee.joliette	http://www.bw.qc.ca/
Musée d'art du Mont Saint-Hilaire	www.mamsh.qc.ca
Musée de l'abeille	www.musee-abeille.qc.ca
Musée de l'Amérique française	www.mcq.org/maf/index.html
Musée des arts décoratifs de Montréal	www.madm.org
Musée des beaux-arts du Canada	http://musee.beaux-arts.ca/
Musée des beaux-arts de Montréal	http://www.mbam.qc.ca/
Musée canadien des civilisations	http://www.civilisation.ca/
Musée canadien de la guerre	http://www.civilisation.ca/cwm/cwmfra/cwmfra.html
Musée canadien de la nature	http://www.natureca
Musée Cézanne	auvers-sur-oise.com/visiter/cezanne/cezanne.htm
Musée de la civilisation du Québec	www.mcq.org
Musée Daubigny	Auvers-sur-oise.com/visiter/daubigny/daubigny.htm
Musée Joseph-Armand Bombardier	www.fjab.qc.ca/museejab/
Musée McCord	www.musee-mccord.qc.ca/
Musée national de l'aviation	http://www.aviation.smnst.ca/
Musée national des sciences et de la technologie	www.sciences-tech.smnst.ca
Musée pictural de la guitare	www.multimania.com/macman
Musée Pointe-à-Callière	www.musee-pointe-a-calliere.qc.ca
Musée Stewart	www.mlink.net/~stewart
Musée virtuel de la Nouvelle-France	www.civilization.ca/mnf/mnffrs.html
Place Royale	Www.mcq.org/place_royale/index.html
Société des musées québécois	www.unites.uquam/smq_musees

LE FRANÇAIS, JE LE PARLE PAR COEUR!



Vous trouvez qu'on ne parle pas assez de votre région ? Vous avez des idées qui permettraient de réaliser des articles intéressants ? Vous aimez écrire ?

Joignez l'équipe de correspondants du journal Le Franco !

Le Franco est à la recherche de nouvelles personnes des quatre coins de la province qui seraient intéressées à écrire pour le journal. Plus particulièrement, nous sommes à la recherche de correspondants pour les régions de Bonnyville, Cold Lake, Centralta, Medicine Hat et Lethbridge.

Si vous êtes intéressés, faites parvenir vos coordonnées ainsi qu'un court texte sur un sujet de votre choix à l'adresse suivante :

Correspondants Le Franco
201, 8527-91e rue
Edmonton, Alberta
T6C 3N1

Le premier médicament à dose quotidienne unique contre l'herpès génital peut améliorer la qualité de vie

Regardez autour de vous. Il y a fort à parier qu'une de vos connaissances souffre en silence d'herpès génital, une affection chronique qui touche quelque cinq millions de Canadiens et qui s'avère la MTS la plus courante à l'échelle mondiale. Bon nombre de personnes qui en sont atteintes se retranchent dans l'anonymat et ne se font pas traiter puisque la gêne et la honte les forcent à cacher leur état et à ne pas consulter un médecin.

Prenez par exemple le cas de Sarah*, une employée de bureau de 44 ans. Il y a plusieurs années, Sarah a remarqué qu'elle avait dans le bas du dos des lésions vésiculeuses - un des signes de la poussée d'herpès génital. Pendant des années, elle ne s'en est pas souciée, ne se doutant pas qu'elle était porteuse d'une MTS. Lors d'une consultation chez une dermatologue, un diagnostic d'herpès génital a été posé.

Mariée à l'époque, Sarah a vu sa vie bouleversée sans pouvoir croire à ce qui lui arrivait. Depuis ce temps, Sarah a appris à accepter son état, qu'elle voit plus comme un inconvénient qu'autre chose. Toutefois, maintenant qu'elle est divorcée, elle s'inquiète à l'idée qu'elle devra un jour révéler son état à un nouveau compagnon. « Le fait d'admettre qu'on en souffre est embarrassant, et je crains que la personne ne s'enfuie en courant, affirme Sarah. Parfois, j'ai encore l'impression de vivre en paria. »

Le cas de Sarah n'est pas unique. Selon un récent sondage Angus Reid mené auprès de répondants Canadiens, 77 % des personnes souffrant d'herpès génital disent que leur état les déprime et leur inspire colère, frustration et embarras, et 30 % soutiennent que leur état nuit à leur rendement au travail.

Heureusement, Sarah peut aujourd'hui compter sur un médicament à dose quotidienne unique récemment homologué par Santé Canada pour le traitement préventif des poussées d'herpès génital. Lors d'études cliniques, il a été démontré que Valtrex, un antiviral découvert par Glaxo Wellcome, prévient 85 % des récurrences d'herpès génital après 16 semaines et jusqu'à 78 % d'entre elles après un an de traitement. Les effets indésirables les plus fréquemment associés à Valtrex sont notamment la céphalée et la rhinite (inflammation de la muqueuse nasale).

Sarah n'a subi aucune poussée d'herpès depuis qu'elle a commencé à prendre Valtrex. Elle invite les autres personnes souffrant d'herpès génital à reconnaître les signes de la maladie et à se faire traiter sans tarder. « Un médicament comme Valtrex me permet de mieux maîtriser l'herpès génital. On ne peut guérir cette infection, soit, mais Valtrex me permet de profiter d'une meilleure qualité de vie. »

Pour de plus amples renseignements sur l'herpès génital et les antiherpétiques comme Valtrex, veuillez communiquer avec votre médecin ou votre pharmacien.

** Nom fictif.*

APPEL D'EXPRESSIONS D'INTÉRÊT

La Société de La Mission du Lac La Biche est à la recherche d'une firme de consultants spécialisés dans les activités de développement touristique pour créer un plan d'affaires pour le développement de La Mission.

Une lettre d'intérêt, un profil de l'entreprise et des références devront parvenir à La Chambre économique de l'Alberta avant le vendredi 4 juin 1999 à midi, à l'adresse mentionnée plus bas.

Une présélection sera faite durant la semaine du 7 au 11 juin 1999. Les firmes retenues seront invitées à prendre connaissance des spécifications de l'appel d'offres le mercredi 16 juin 1999. Elles devront par la suite présenter leur soumission avant le mercredi 30 juin 1999.

Les soumissions pourront être présentées en anglais ou en français. Le travail devra être effectué entre le 5 juillet et le 15 octobre 1999. Le plan d'affaires devra être soumis en français et en anglais avant ou le 15 octobre 1999.

Toute correspondance doit être envoyée avant le 4 juin 1999 à l'adresse suivante :



La Chambre économique de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
Projet La Mission
a/s de M. Philippe Dumont
Conseiller d'affaires
Pièce 206, 8527 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

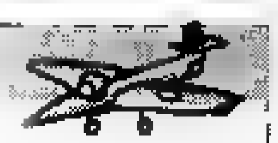


CALENDRIER CULTUREL DU 1er AU 30 JUIN 1999



Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Faites-nous parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au 31 JUILLET avant le 16 JUIN par la poste, par courrier électronique (acfaprov@francalta.ab.ca), par télécopieur (780) 465-6773 ou en composant le (780) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE



Lundi 7 juin - Tournoi de Whist au Centre culturel, organisé par le Club de l'Aurore, de 13 h 30 à 16 h. Info. Irène Plourde, 826-2032.

Samedi 19 juin - Fête de la Saint-Jean-Baptiste, au Centre culturel de Bonnyville (4904 50e rue). Diverses activités pour toute la famille suivies d'un spectacle en soirée avec feux d'artifices au Jessie Lake. Info. 826-5275.

Dimanche 20 juin Tournoi de golf au Bonnyville Golf & Country Club, suivi d'un BBQ et la remise des prix. Inscription (avant le 11 juin), ou informations 826-5275.

Activités régulières

Accès gratuit à l'internet au Centre culturel de Bonnyville. Heures d'ouverture de 10 h à 16 h les lundis, mercredis et vendredis.

RÉGION DE CALGARY, BANFF



Vendredi 11 et samedi 12 juin Encore une fois si vous me le permettez, pièce présentée par la Société de théâtre de Calgary. Info. 571-4000.

Activités régulières: French DécaDanse, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM. Information et requête 220-3991. Le Centre de Ressources familiales de Calgary, heures d'ouverture les mardis de 9 h à 13 h, les mercredis et vendredis de 9 h à 18 h, le centre est situé au 14, 2512 - 4e rue N.O. Information 217-2181. La Voix des Rocheuses, pratique tous les mercredis à 19 h à l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys. Info. Michelle, 251-4820. La parlotte, tous les mercredis soirs au Newt, 170-10A rue N.-O. Club Inter, troisième jeudi de chaque mois à La Cité des Rocheuses de 11 h 30 à 13 h 30. Info. 220-5827. Les copains de jeux, tous les vendredis de 9 h 30 à 11 h 30 au théâtre de La Cité des Rocheuses. Info 241-5640. Club de l'amitié, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Info. 244-2200. Scouts, les trois premiers mardis de chaque mois de 18 h 30 à 20 h 30 au gymnase de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys. Info. 274-5919, matin Lise 320-2287. Paroisse Sainte-Famille, messe le dimanche à l'église Sainte-Famille (1719-5e rue S.O.) à 10 h 30. Info. 228-3619. Les Dames de Sainte-Famille, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 9 h.

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info. 762-1566.

Rencontres du Club de l'amitié chaque vendredi soir, de 19 h 30 à 22 h, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717-5e rue S.-O.). Jeux divers. Info M. Oscar Fauchon, au 244-2200.

RÉGION DE RED DEER



Activités régulières

Centre de ressources de Red Deer et le groupe de jeux préscolaire est ouvert tous les mercredis matins de 10 h à 11 h 15. Le Centre est situé à l'École La Prairie (4810 - 35 rue). Info. 343-0060.

RÉGION CENTRALTA



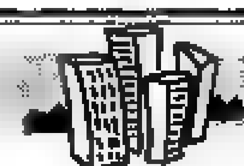
Activités régulières

La Causerie, rencontres pour parents francophones avec enfants d'âge préscolaire de 9 h à 11 h 30 à l'École La Mission. Info. Jo-Anne 460-0073.

Le site d'accès à l'internet communautaire est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 21 h et les samedis de 9 h à 17 h. Info. 961-3665.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info. 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON



Vendredi 4 juin - Vernissage des oeuvres de Marie-Joelle Driard, Claudette Legault, Normand et Isabelle Fontaine au Centre d'Arts visuels de l'Alberta (rez-de-chaussée, La Cité francophone). Prochains vernissages : 9 juillet, 23 juillet. Info. 461-3427.

Samedi, 5 juin - 10e édition du Tournoi Golf par Excellence au terrain de golf de Stony Plain. Pour inscriptions: (780) 469-1367.

Dimanche 13, mardi 15, mercredi 16, jeudi 17 et vendredi 18 juin CHANT'OUEST, spectacles variés

13 juin le Gala albertain, jeunes musiciens et chanteurs sous la direction de Pierre-Paul Bugeaud, à 19 h, théâtre de La Cité, billets 5 $.

15 juin Mario Chenart en spectacle, à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean à 20 h. Billets 10 $.

16 juin L'époque des boîtes à chansons, Jean-Claude Lajoie, Gisèle Lemire, Ghyslain Bergeron, à 20 h au Café Amandine. Entrée libre.

17 au 28 juin Exposition "Y'a pas deux chansons pareilles", manuscrits, costumes de scène et photos, à 20 h à La Cité francophone. Entrée libre.

17 juin Le café des lauréats du Chant'Ouest, Danielle Hébert, Pierre Sabourin, Anique Granger et Marcel Soulodre au Café Amandine (La Cité francophone) à 21 h. Entrée libre.

18 juin - Les groupes - Lé Twés, Aassane Fall et Diane Caron. Scène extérieure devant La Cité, 17 h. Entrée libre.

18 juin - Gala CHANT'OUEST, soirée auteur-compositeur-interprète lauréats des quatre galas provinciaux se retrouvent sur une même scène. Au théâtre de La Cité francophone à 20 h. Billets 18 $/étudiants, 25 $/adultes, programme deux spectacles 28 $/étudiants, 35 $/adultes.

19 juin Les artistes de chez-nous, divers artistes, scène extérieur de 13 h à 19 h. Entrée libre.

19 juin Gala CHANT'OUEST soirée interprète, lauréats des quatre provinces de l'Ouest. Théâtre de La Cité francophone, à 20 h. Billets 18 $/étudiants 25 $/adultes, programme deux spectacles 28 $/étudiants 35 $ adultes. Info. 466-4451.

Mardi 15 juin - Pique-nique pour les aînés francophones, organisé par R.A.R.E. à partir de 15 h au Parc Capilano (50e rue, 108e ave). Chants, parties de cartes. Entrée libre. Apporter chaises et tables pliantes. Info. 469-4401.

Jeudi 24 juin Les petits chanteurs de Trois-Rivieres en spectacle à La Cité francophone à 19 h. Info. 469-4401.

Samedi 26 juin - Fête de la Saint-Jean-Baptiste sur la base militaire d'Edmonton (Lancaster Park Namao) à partir de 13 h - Activités récréatives, sportives, artistiques et culturelles, 17 h 30 - souper communautaire avec méchoui, hot dog et poutine, 19 h - spectacle et danse. Info. 469-440

Activités régulières

Cours virtuels en informatique (plusieurs niveaux de Access, Word, Excel, PowerPoint, Outlook, et FrontPage en format CD Rom interactif), menant à la certification Microsoft. Offerts au Centre Marie-Anne-Gaboury, 12 $ /l'heure avec accès aux ordinateurs, internet, exercices, tests et un tuteur. Info. Marie-Claude Lauzon, 468-6983 ou marie-claude@virtuel.org

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (10008 109 rue, pièce 200) les lundis et mardis de 10 h à 15 h sauf les jours fériés. Sur rendez-vous seulement les jeudis soirs de 19 h à 21 h et le deuxième samedi du mois de midi à 16 h. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Info. 424-2476.

Cours de français sur mesure offerts par l'Alliance française (Cité francophone - 8527, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue). Info. 469-0399.

Soirées de conversation offertes par l'Alliance française chaque jeudi de 19 h à 21 h au local de l'Alliance française (voir plus haut). Info. 469-0399.

Bibliothèque de l'Alliance française ouverte les lundis, mercredis et jeudis de 13 h à 15 h et les mardis de 10 h à 12 h au local de l'Alliance française (voir plus haut). Info. 469-0399.

La Ribambelle, groupe de jeux francophone pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents au gymnase de l'école Ste-Jeanne-d'Arc. Apportez vos goûters. Les jeudis de 10 h à 12 h. Info. Déborah Mahaux 464-727

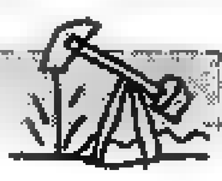
Le comité d'information de Narcotiques Anonymes, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info. P.I. Edmonton Area Office, #200 - 9930 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7

Parties de bridge le vendredi après-midi, au Manoir Saint-Thomas, à 13 h 30.

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Info. Églande Mercier au 489-4417

Sons de louanges, émission radiophonique au poste CKER 101.9 FM les dimanches de 8 h 45 à 9 h, présenté par Source d'eau vive. Info. Stéphane Legault, 481-9691

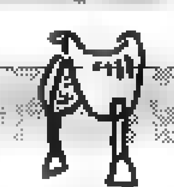
RÉGION DE GRANDE PRAIRIE



Samedi 5 juin - Corvée de nettoyage à l'extérieur de l'École francophone à partir de 10 h. En cas de mauvais temps, l'activité sera remise au dimanche 6 juin à partir de 13 h. Info. 814-7945
Vendredi 11 juin - Ouverture officielle du Centre scolaire communautaire au 10807 - 101e rue, à partir de 13 h. Info. 814-7945.
Mardi 15 juin - Journée porte-ouverte à l'École francophone, 10807 - 101e rue. Info. 814-7945
Jeudi 17 et vendredi 18 juin - Inscriptions pour le camp de jour estival. Info. Lise, 814-7945
Vendredi 25 juin - Fête de la Saint-Jean-Baptiste au Parc Muskoseepi. Info. 814-7945.
Activités régulières -

Rencontre du groupe de jeux francophone pour les enfants de 0 à 4 ans et leurs parents au 10807 - 101 rue. Apportez vos goûters. Les jeudis de 10 h à 12 h. Info. Lise, 814-7945
La garderie scolaire MINIMOUSSE (10807 - 101) rue est ouverte de 7 h 30 à 18 h 30 et de 15 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi. Info. Lise, 814-7945

RÉGION DE LETHBRIDGE



Samedi 5 juin - L'assemblée générale annuelle de l'ACFA Régionale de Lethbridge à 19h30 au centre culturel de Lethbridge. Vins et fromages. Gratuit pour les membres. Info. Mimi Rochon au 328-8506
Jeudi 24 juin - Fête de la Saint-Jean Baptiste organisée par l'ACFA régionale de Lethbridge de 18 h 30 à 23 h dans la rue en face du Centre culturel. Danse dans la rue avec Crystal Plamondon. & Beer Garden. Gratuit. Info. Mireille Rochon, 328-8506.
Du lundi 28 juin au 30 juillet 1999 - Camp d'été francophone «Camp Girouette» pour enfants de 5 à 12 ans, organisée par l'ACFA. Inscription à déterminer. Contactez Mireille Rochon, directrice du camp, au 328-8506
Vendredi 25 juin - Copain d'abord, soirée de jeux de société et parlotte entre amis, bar payant. À 19h au centre culturel de l'ACFA. Info. - Sandrine Coronat 320-9326.

Activités régulières
Groupe de jeux Boutchoux pour enfants de 0 à 5 ans les mardis de 13 h à 15 h à l'École La Vérendrye. Entrée libre. Info. - Monia, 320-2287

Prématernelle le Touche-à-tout pour les enfants de 3 à 5 ans, du lundi au jeudi, les matins et/ou les après-midis et les vendredis matins à l'École La Vérendrye. Inscription : à partir de 40 $ par mois. Info. Monia, 320-2287

Centre de ressources, section «adulte» et «santé» ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et les vendredis matins. Livres, disques compacts et vidéos sont disponibles. Au Centre culturel de l'A.C.F.A. Carte de membre : 6 $ par année. Info. Mimi, 328-8506.

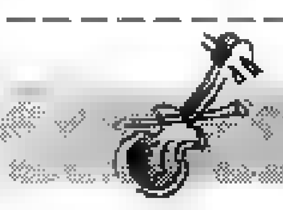
Cours de danse avec Euclide Landry, tous les mercredis soirs de 19 h à 21 h. 20 $/couple pour 6 sessions. Info. Mimi, 328-8506.

RÉGION MEDICINE HAT



Activités régulières
Centre de ressources - heures d'ouverture : les lundis et jeudis de 10 h à 15 h, les mardis et mercredis de 10 h à 18 h et les vendredis de 10 h à 14 h.

RÉGION DE PLAMONDON



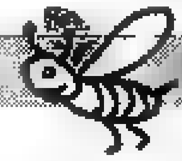
Jeudi 10 juin - Dîner pour les aînés au Club des Pionniers à midi. Info. 798-3896.
Lundi 26 juin - La Fête de la Saint-Jean-Baptiste chez Reed Gauthier, à partir de 15 h. Méchoui BBQ. Apportez votre boisson.

Activités régulières
Boxercise tous les mercredis et vendredis soirs de 16 h à 17 h au Centre culturel Philip-Ménard.Info. - 780-798-3896.

Le site du Programme d'Accès Communautaire à l'internet sera ouvert les lundis de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h du lundi au vendredi. Bienvenue à tous! Info. Michèle, 798-3896.

Le coin des curieux, centre de ressources pour les enfants sera ouvert les lundis de 19 h à 22 h, les mardis de 18 h à 21 h, les jeudis de 19 h à 22 h, les samedis de 9 h à 12 h. Bienvenue à tous! Info. - Michèle, 798-3896.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX



Samedi 5 juin - Nuit sur la plaine, à l'École Héritage (Falher). Info. 837-2292.
Samedi 12 juin - Tournoi de golf GRC, à Eaglesham. Info. 837-2292.
Dimanche 27 juin - Fête de la Saint-Jean-Baptiste, au Parc de Tangent. Info. 837-2292

Activités régulières

FALHER - Site d'accès communautaire à l'internet ouvert. Info. 837-2296.

SAINT-ISIDORE et FALHER - Prématernelle, programme pour enfants de 0 à 5 ans, joujouthèque, prématernelle francophone, prématernelle de francisation, jardinière francophone, jardinière de francisation et francophones aux couches. Info. 837-3400

GIROUXVILLE - Musée sur la grande rue. Ouvert à plein temps pour les mois de mai à septembre. D'octobre à avril il faut prendre des rendez-vous en signalant le 323-4252 ou le 323-4270

SAINT-ISIDORE - Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours, spécialement le mercredi après-midi et le samedi soir. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billards, musique, télévision, etc. Danse en ligne tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info. 624-8283 ou 624-8182.

SAINT-ISIDORE - La Bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h 30. Info. 624-8182 ou 624-8194

TANGENT - Le Club de bridge se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info. Philippe, au 359-2127

TANGENT - La Bibliothèque communautaire de Tangent est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 15 h. Info. Jeannette, 359-2182

DONNELLY - Centre historique de Donnelly de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h. Cotisation : 15 $. Info. Paul Charest 323-4604. Télécopieur 925-2203. Courrier électronique : genealfa@telusplanet.net. Site http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

RÉGION SAINT-PAUL



Activités régulières

Le Musée Historique de Saint-Paul (Centre culturel) est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h, de mai à la fin d'août. Le musée peut être ouvert sur demande en dehors des heures régulières et les groupes sont invités à prendre des rendez-vous au 645-4800 ou 645-2131

Site internet - Site d'accès communautaire à l'internet ouvert dans les bureaux de l'A.C.F.A. Info. 645-4800.

Cassettes vidéo en français à louer et cartes de souhaits à vendre à la boutique de l'A.C.F.A. Info. 645-4800.

Le Centre de ressources est maintenant ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 16 h. Info. Michèle Routier, 645-1949.

École enfantine de Saint-Paul pour les enfants de trois ans et demi à quatre ans et demi. Info. Sophie Charbonneau, 645-1949

Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 au Centre du MFC, 4630 - 50 Avenue. Info. 645-3697

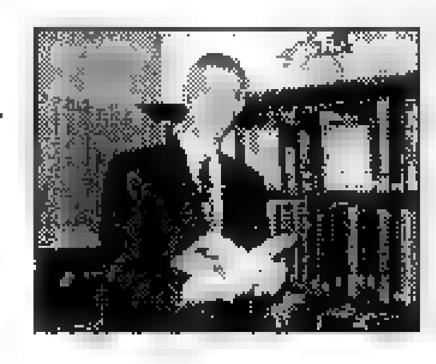
Pourquoi écrire ses mémoires?

LILIANE COUTU MAISONNEUVE

Edmonton

Petites vies, bien vécues. En abordant ce thème, Éloi DeGrâce, conférencier à la Société Généalogique du Nord-Ouest le 28 avril dernier, nous a tous incités à écrire notre petite histoire.

Acadien de naissance, M. Éloi DeGrâce a travaillé de 1978 à 1982 aux archives provinciales de l'Alberta avec les documents des Oblats. Il est l'auteur de l'histoire de la paroisse de l'Immaculée Conception (1981) et a publié des index de 3 journaux franco-albertains datant de 1898 à 1916.



Il a ensuite été archiviste dans les provinces maritimes et, depuis son retour en Alberta en 1997, il est membre de la S G N O. Il s'intéresse d'ailleurs toujours à l'histoire des Franco-Albertains. Il a souligné l'importance d'écrire ses mémoires en illustrant avec cette citation

«Alors que bien peu d'entre nous érigeront des empires à l'échelle de la planète, dirigeront les destinés d'une nation ou enchanteront les foules par leur créativité ou leur intelligence supérieure, tous les êtres humains s'inscrivent dans l'histoire par les choix qu'ils font, les gestes qu'ils posent et les relations qu'ils entretiennent. Et cette histoire mérite, dans une modeste mesure, d'être documentée et étudiée. (Dan Somers, «Petites vies, bien vécues» *L'archiviste*, no 116, 1998.)»

Nos mémoires ne représentent pas seulement une autobiographie mais un récit d'événements que l'on a vécus, dont on a été témoin et dont on a entendu parler. Le conférencier nous a suggéré de commencer avec un thème ou juste une partie de notre vie avec l'aide de documents et de photos. «Il n'y a que nous qui puissions écrire notre histoire. Ce sont nos sentiments, nos émotions et notre point de vue» nous dit Éloi DeGrâce.

«On écrit d'abord pour le plaisir. Le plaisir de se rappeler, le plaisir de créer. Le plaisir aussi de témoigner d'une époque en sachant qu'aucun historien ne pourra la rendre si vraie. Car on l'a vécue, on en est la mémoire vive. (Marie-Josée Lacroix, «Écrire sa vie», *Le Bel Âge*, février 1993.)»

Écrire sa petite histoire n'est pas seulement un témoignage mais un héritage précieux pour nos enfants, pour nos contemporains et pour la postérité.



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs, 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi 12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1 Tél.. 780-465-6581

À Edmonton recherche gardienne francophone pour garder un enfant chez nous. Temps complet à partir de janvier. 436-3995 (4-6)

Le Franco: 465-6581

Petit ou gros bobo

Le Secteur santé à votre service

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français

ACFA provinciale Diane Conway, directrice, Secteur santé (780) 466-1680 poste 208 www.francalta.ab.ca/acfa/sante sante@francalta.ab.ca

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRIÈRE ST JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1

Abonnez-vous dès maintenant!

- 1 an 26,75$
- 2 ans - 48,15$
- Hors Canada - 1 an 51,36$

(TPS incluse)

N.B. Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM
ADRESSE
VILLE
PROVINCE
CODE POSTAL
TÉLÉPHONE

Votre chèque ou mandat-poste (MoD) à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)

Le Franco
201 8527 91e Rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 780-465-6581
Télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

St-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche: 10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30

La santé avant tout ... et en français!

Mandat

Le Secteur santé joue un rôle de facilitateur et d'instigateur pour s'assurer que la communauté franco-albertaine se dote de services de santé et de services sociaux de qualité en français.

Nous sommes là pour vous.

Le Secteur santé de l'A.C.F.A. provinciale

Notre clientèle

Femmes	Hommes
Aîné.e.s	Jeunes
Parents	Enfants
Familles	Nouveaux arrivants

Services offerts

- Identification des besoins
- Référence à des sources de renseignements en français
- Répertoire de professionnel.le.s d'expression française
- Appui au réseautage entre professionnel.le.s
- Site Internet avec répertoire et liens vers d'autres sites
- Soutien aux initiatives régionales
- Démarchage pour encourager la disponibilité d'information en français auprès d'*Alberta Health* et des Conseils régionaux de santé

Renseignements

Secteur santé de l'Association canadienne-française de l'Alberta
8527, 91e rue, bur. 303
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Téléphone : (780) 466-1680, poste 208
Télécopieur : (780) 465-6773
Courriel : sante@francalta.ab.ca
Site Internet : www.francalta.ab.ca/acfa/sante

VOS propres besoins

Cours prénataux ?
Résidences pour les aîné.e.s ?
Centres de ressources sur la santé ?
Formation postsecondaire en français ?
Dites-le nous !

Ce dépliant a été réalisé grâce à une contribution de Santé Canada et de Patrimoine canadien.

Don't French-speaking people in Alberta also speak English?

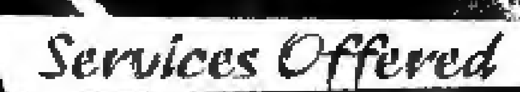
Speaking a second language is a complex skill. Levels of fluency may be significantly reduced by ill health or heightened emotions. In addition, people who have spoken French at home all their lives may not have acquired the necessary health-related vocabulary, even though they may speak English fluently at work.

A language is like a muscle that needs to be exercised continuously to remain in good working order. Bilingual seniors who retire and speak French at home all the time may lose fluency in their second language. Seniors who develop Alzheimer's or other forms of dementia may actually lose their second language.

Access to service in French is crucial for many Albertans.

Mission

Our mission is to facilitate and to initiate community development activities designed to ensure that the French-speaking community in Alberta has access to quality social and health services in French.



- Directory of French-speaking health professionals in Alberta
- Province-wide distribution of the directory
- Web Site with the directory and links to other French-language health sites
- Identifying the needs of the Francophone population
- Referral to sources of information in French
- Networking of French-speaking professionals
- Support regional development of action plans to increase availability of services in French

This brochure was sponsored by
Health Canada and Canadian Heritage.

Promoting Health Services in French:

When the right words really matter.

Health sector (Secteur santé) of the Association canadienne-française de l'Alberta



For more information

Secteur santé, A.C.F.A. provinciale
8527 - 91 Street, #303
Edmonton AB T6C 3N1

Phone: (780) 466-1680 ext. 208 (bilingual)
Fax: (780) 465-6773
E-mail: sante@francalta.ab.ca
Web site: www.francalta.ab.ca/acfa/sante